anxa
92-B
9533

Exposition Jules Van de Leene

SALLE " STUDIO "
Rue des Petits Carmes, 2
BRUXELLES

DU 3 AU 14 MAI 1919

Catalogue : 50 cent.

" ENERGIC "

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ — CONSTRUCTIONS ÉLECTROMÉCANIQUES — FABRICATION DE BALAIS — APPAREILS DE MESURE DE PRÉCISION — PRODUITS INDUSTRIELS — MATÉRIEL ISOLANT

24, Rue des Fripiers
(Entre la Poste et la Bourse)
BRUXELLES

1997 550

SALLE STUDIO

Jules VAN de LEENE

BRUGES & LE FRONT BELGE

—:— DU 3 AU 14 MAI 1919 —:—

CATALOGUE

L'AQUARELLISTE
VAN de LEENE

MONSIEUR Jules Van de Leene, né en 1887, a fait ses études complètes aux Académies d'Ixelles et de Bruxelles.

Après avoir participé avec succès à différents Salons en Belgique et à l'étranger, il groupa pour la première fois ses œuvres en décembre 1913, au « Studio ».

Van de Leene « entrait dans la carrière » sans tapage, sans le secours ou la protection d'aucun parrainage ni d'aucune école.

Son exposition n'en fut que plus remarquée, car ce jeune aquarelliste apportait à son art une vision neuve et la volonté formelle de créer une évolution en rejetant les formules exclusives et les principes conventionnels.

Ses œuvres attestaient surtout un mépris manifeste du détail inutile, un goût heureux de la mise en page, un amour profond de la lumière, le sens de la synthèse et une recherche constante de l'harmonie des tonalités.

« Matin brumeux », « Soir à Watermael », « La Grille », «La charrette à briques », « La Lys », « L'Acheteuse » et « Le Luthier » attirèrent particulièrement l'attention admirative des amateurs d'art et de la critique ; aussi, celle-ci fut-elle unanime à louanger, à fêter le nouveau venu en qui elle découvrait vraiment un novateur hardi dans le domaine de l'aquarelle.

LE CALVAIRE
DE NIEUPORT.

SALLE " STUDIO „
J. VAN DE LEENE.

* * *

Enthousiaste de tempérament, doué d'une foi artistique peu commune, Van de Leene, ayant encore puisé une nouvelle force dans cet accueil spontané et inespéré qui lui est fait, travaille avec plus d'ardeur que jamais; et quand nous disons « travaille », il faut entendre qu'il se livre autant au labeur spirituel, à la pensée et à la réflexion, qu'à l'œuvre même de réalisation.

Il s'efforce à connaître et à comprendre de mieux en mieux la Nature, à communier toujours plus intimement avec elle, car il l'aime éperdûment et c'est d'elle seule qu'il veut s'inspirer.

Ayant l'âme d'un vrai poète, il y arrive aisément; et ainsi, la rutilance des étés avec leurs splendeurs de soleil dont il se fait le chantre, la nostalgie des automnes, l'intimité prenante des sous-bois, la sérénité douce des clairières, la poésie calme des sites brabançons ou flamands, la grandeur tranquille ou sauvage de la plaine ou de la forêt; bref, les beautés multiples de la Nature trouvent en lui un interprète sensible et compréhensif.

En même temps, le peintre élargit et assouplit sa « manière », il brosse à pleine eau, éliminant radicalement les minuties et les mièvreries, et parvient ainsi à rendre ses tableaux vibrants d'air et de vie, tandis que ses tons gagnent en fluidité et en pureté et que la gamme de sa palette s'étend des finesses les plus délicates aux accents les plus puissants.

* * *

En décembre 1915, Van de Leene ouvre au « Studio » sa seconde exposition.

Celle-ci fut une des rares manifestations d'art, vraiment belles et réconfortantes, en ces jours convulsés et tristes où tant de médiocrités se succédaient à tant de cimaises.

Toutes les œuvres exposées par Van de Leene témoignaient éloquemment des progrès accomplis par leur auteur.

Les paysages « Contre-jour », « Soleil d'automne », « La Mare », « L'Arbre abattu », « La Moisson », etc., traités amplement et avec une étonnante richesse de coloris, étaient pleins d'émotion et de lyrisme et rendaient avec subtilité la psychologie des choses, selon les heures et les saisons.

Les études de figures (« La partie d'échecs », « L'heure des Vêpres », « Le parasol rouge », « Le dernier accord », « Le bûcheron »), par la sûreté de leur technique, par leurs curieux effets de lumière, leur vérité d'atmosphère ou leur sentiment, constituaient des réalisations audacieuses et magnifiques dans cette partie ingrate de l'aquarelle.

Ce Salon eut le succès considérable qu'il méritait et, dès lors, le nom de Van de Leene était « fait ».

* * *

Depuis cette époque, les qualités primordiales de cet artiste se sont largement épanouies, et sa personnalité, son originalité marquante s'est affirmée définitivement.

Ni doctrinaire, car il répudie nettement les conventions, ni subversif, car il est hostile aux extravagances et aux incohérences de certains « bolchevistes » contemporains, Van de Leene est et demeure classique par le fond (métier solide, souci de l'équilibre, art de la composition et de la mise en page) tandis que, mettant heureusement à profit les enseignements des grandes écoles luministe et impressionniste, il se montre franchement et résolument moderne par la couleur, la lumière, l'atmosphère et l'esprit synthétique.

Enfin, l'art de Van de Leene est essentiellement sain et vivant parce que tout y est profondément senti et magistralement exprimé.

M. Van de Leene nous a donné, en ces derniers temps, un lot d'œuvres maîtresses, non encore exposées, telles que « Automne », « La Cueillette des pommes », « Le Luthier » (vu de face) et la « Rentrée du troupeau » (dont un de nos meilleurs critiques disait, avec raison, qu'elle avait l'allure d'un Claus) pour aboutir à cette merveilleuse

série d'études de « Bruges sous la neige » qui se trouve présentement réunie au « Studio ».

* * *

Mais nous n'avons envisagé jusqu'ici que le côté principal du talent de l'artiste, examinons rapidement les autres.

D'une part, Van de Leene a subi, comme chacun de nous, plus que nous peut-être, l'influence « virilisante » de la guerre, d'autre part, il doit avoir jugé que l'aquarelle était impuissante à rendre le caractère âpre de certains sujets ou à exprimer des sensations particulièrement fortes, si bien que, depuis environ deux ans, il recourt parfois au « dessin rehaussé » (mélange intime de fusain, de conté et de gouache) qui lui permet d'exécuter des œuvres singulièrement sévères ou émouvantes, comme « Le Moulin », « La Cabane en Flandre » et « L'Aïeule ».

Le dessin rehaussé a nécessairement conduit Van de Leene à « l'eau-forte » pour la réalisation d'œuvres qui requièrent plus de vigueur encore dans l'expression.

Ses premiers essais furent remarqués par les collectionneurs de « blanc et noir » et, dès sa troisième œuvre, l'artiste apparaissait en pleine possession de son nouveau métier.

Son « Cimetière en Flandre » et les impressions qu'il a rapportées d'un pèlerinage au Front belge sont des pages rudement burinées, fortes et tragiques, qui révèlent le côté violent et nerveux de son tempérament et de sa vision.

GEORGES MUREL.

CATALOGUE

LE FRONT BELGE

(Février 1919)

1. Le cœur d'Ypres.
   ⟨Les Halles, le Beffroi et la Cathédrale St-Martin⟩
2. Le Calvaire de Nieuport.
3. Les Halles d'Ypres.
4. Le « No mans land ».
   ⟨Entre Ypres et Passchendaele.⟩
5. Passerelle belge avancée.
   ⟨Entre Pervyse et Ramscapelle.⟩
6. Zeebrugge.
   ⟨La passe obstruée.⟩
7. L'Eglise de Schoore.
8. L'Yser à Schoorebakke.
9. Les boues de l'Yser.
10. Le Canal de l'Yser. ⟨Devant Nieuport.⟩
11. Schoore ⟨Croquis⟩.
12. Pervyse »
13. Furnes »
14. Tank »

LES HALLES
D'YPRES.

SALLE " STUDIO „
J. VAN DE LEENE.

BRUGES

15. Le Quai du Rosaire.
16. Le Quai Vert.
17. Jour de pluie.
18. Soleil d'hiver.
19. Neige et Brume.
20. Le Chariot.
21. Les façades moisies.
22. Le Pont du Cheval.
23. Le Quai des Ménétriers.
24. Contrejour.
25. Intérieur brugeois.
26. La Vieille Commode.
27. Le Pont Flamand.
28. Vieilles Maisons.
29. Soir de neige.
30. Vieux Pont.
31. Ruelle.
32. Derniers rayons.
33. Au Quai Vert ⟨Impression⟩.
34. Intérieur Pauvre.
35. Le Vieux Carillonneur.
36. Le Moulin.
37. La Cabane ⟨Collection Bleck⟩.
38. Cimetière en Flandre.

39. La Retraite.
40 et suivants. Croquis pour « La Retraite ».

" Le Front Belge „

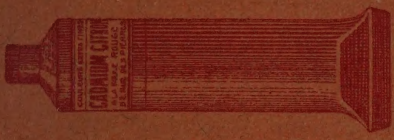
Album de 8 planches

Tirage limité à 125 exemplaires

PRIX : 300 FRANCS

92-B9553

A LA BOULE ROUGE
52, Rue des Pierres, 52, BRUXELLES



FOURNITURES POUR ARTISTES

ROBES - MANTEAUX - FOURRURES

Maison S. ROELANDTS

14, Boulevard du Régent, BRUXELLES

Téléphone B 4593

Spécialité d'Encadrements
en bois sculpté

DORURE - POLYCHROMIE

EDGAR DE BOE

Rue Godecharles, 24
(Quartier Léopold) BRUXELLES

OSADA
books
de la Madeleine 29
Brussels

Sturbelle & C^ie

- Successeur d'Auguste DUFOUR -

JOAILLIERS-ORFÈVRES

GRAND CHOIX DE COLLIERS
EN PERLES FINES. - - -

BAGUES MODÈLES INÉDITS

PENDENTIFS DE TOUS PRIX

TRANSFORMATION DE BIJOUX

Dessins - Modèles toujours nouveaux

ATELIERS DANS LA MAISON

18, 20, 22, RUE DES FRIPIERS

BRUXELLES

IMP. H. KUMPS-ROSYN R. KEYENVELD, 61-65, BRUXELLES